



© Stéphane Bouillet / remedact

06 22 51 47 70

contact@remedact.com

www.remedact.com

www.remedact.com/cv

www.remedact.com/book

SASABUDI

21 juin - 20 juillet 2013



Dessin Spontané, réalisé sans croquis préparatoire, directement à l'encre



Stéphane Bouillet s'exprime avec des images sur tout support: illustration, photo, vidéo, BD, graphisme...



Remedact, boîte à images utopique, essaie de montrer (**regarde**), faire réfléchir (**médite**) et agir (**act**)

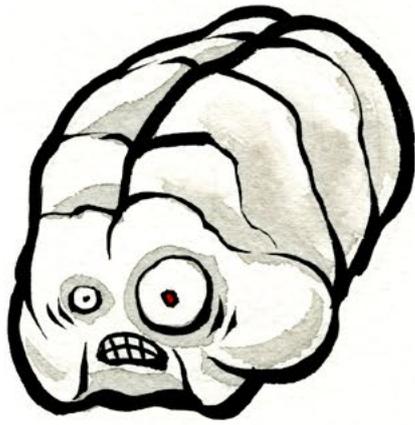


NB: certains textes ont été retranscrits en intégralité dans les BD

~ (DES) APPRENDRE ~

PARFOIS, NOTRE
CERVEAU DÉCUEILLE ...

I



C'EST PLUS FORT QUE LUI
...

IL EST REMPLI DE
...

EUH...

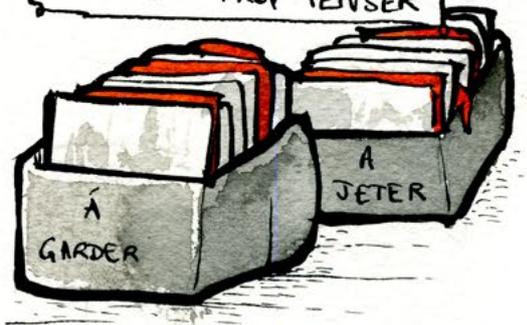
DE MERDE.



PARFOIS PAS TOTALEMENT
INUTILES, MAIS ENTRE
LES SOUVENIRS SONT
ON N'A PLUS BESOIN,

... ET LES TRUS QU'ON A
APPRIS À L'INSU DE
NOTRE PLEIN GRÉ ...

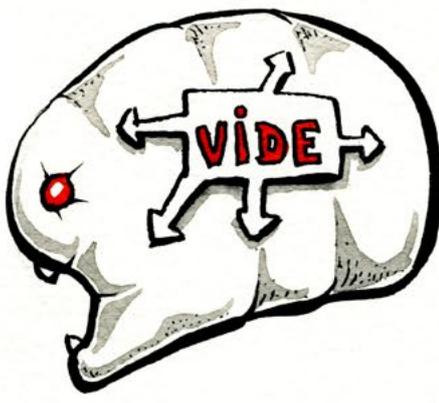
BEN 'FAUT ENCORE FAIRE LE
TRI, ET PARFOIS SE FORCER
A NE PAS TROP PENSER



NE PAS TROP
PENSER ...

PUISQUE C'EST FINALEMENT
LA PLUS GROSSE CONNERIE
QU'ON NOUS APPREND À
L'ÉCOLE : PENSER

ET Merde
...



nous vla
dans de
beaux draps
...

MAINTENANT, AVANT DE FAIRE UN TRUC, AVANT DE DIRE UN TRUC, FAUDRA PENSER...



ET COMME C'ETAIT PAS SUFFISANT, FAUDRA PENSER, EN PLUS, EN TOURNANT SEPT FOIS SA LANGUE DANS SA BOUCHE...



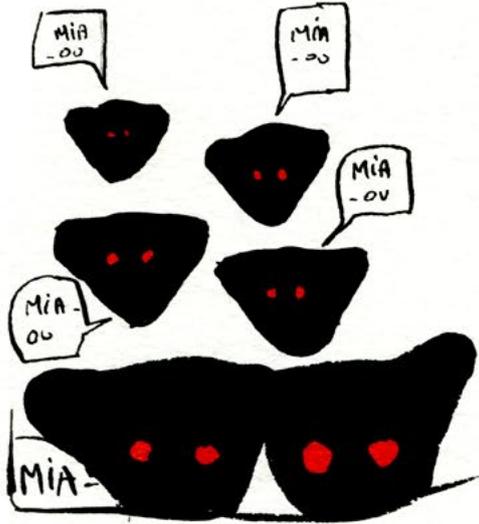
QUELLE BANDE D'INCULTES À L'ÉDUCATION NATIONALE... QUEL GÂCHIS, TOUTES CES ANNÉES POUR APPRENDRE À PENSER COMME DES ROBOTS...



... À PENSER COMME TOUS LES AUTRES.

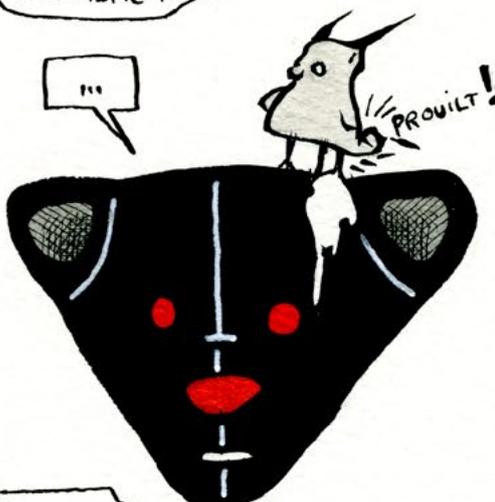
JE PENSE...
DONC

OUI... UN GROS CON DE PENSEUR. UN DE PLUS.



INCAPABLE D'AGIR PAR SOI-MÊME...

NON CON-DAMNÉ À LES VOIR, À ATTENDRE COMME UN CON  QU'ELLES ARRIVENT, PUISQU'ON NE PEUT PAS - PUISQU'ON NE PEUT PLUS - LES RESSENTIR. ET APRÈS S'ÊTRE EMMÊLÉ LA LANGUE  COMME UN CON, COMMENT VOULEZ VOUS QU'ON BARAGOUINE QUELQUE CHOSE DE SPONTANÉ, DE SENSÉ, DE VRAI ? **BEN NON**. LA MAGIE DES RELATIONS HUMAINE EST PERDUE; ELLE S'EST PERDUE, CACHÉE DERRIÈRE UN TISSU D'INTELLIGENCE "MOI JE"... PENSE. J'AVAIS DIRE QUE NOUS SOMMES DEVENU DES ARTISTES DE LA COMMUNICATION, MAIS C'EST PIRE QUE ÇA, LES ARTISTES COMMUNIQUENT, EUX.



DE RESSENTIR LES CHOSSES AVANT QU'ELLES N'ARRIVENT.



Think!

No thanks



BRAINS

CHOOSE THE RIGHT



RE
MED
ACT
2014

La spontanéité sous camisole

J305 /// L.22 juil.

Et donc, non parce que ce n'est pas fini, enfin pas tout à fait... le billet d'hier, comme quoi notre putain de cerveau analytique joue au dictateur avec notre instinct. Bref, je voulais en fait en venir à ça: j'ai essayé de dessiner hier, une illustration pour servir de base à l'affiche "D'art et d'ici". Eh ben j'ai tellement essayé que j'ai pas réussi. Enfin j'ai quand même pondu un truc, mais j'ai trop réfléchi et à force de questions, de dessins préparatoires, de questionnements quant à la taille de ma feuille (A3 ? A2 ?), ben j'étais tout perdu. Et surtout plus du tout spontané. Mon instinct, ma spontanéité, s'ils avaient un jour existé, s'étaient effacés devant l'arrogance exacerbée de ma réflexion, laquelle avait réussi à les dominer, non sans l'aide de l'éducation, de l'analyse, de la folie des cases à remplir, des couleurs qui vont "théoriquement" bien ensemble... Mais putain, cassez-vous salopes de mouches savantes !! Laissez-moi tranquille avec mon inconscience bienfaitrice ! Aller sucer d'autres cerveaux ! Allez pondre vos œufs de la connaissance théorique et scientifique ailleurs !! Non mais ! Bordel ! Y'en a marre quoi ! Je ne veux plus que ma boîte crânienne abandonnée soit hantée par ces fantômes de la déliquescence humaine. Et c'est là que c'est bon de faire des trucs rapidement, certains diront de travailler dans la salvatrice urgence: on n'a pas le temps de réfléchir. On peut certes aussi se défoncer la gueule, mais c'est quand même un procédé qui ne m'a jamais convaincu, sauf peut-être quand certains cadenas ou camisoles de l'apprentissage bête et méchant doivent être pulvérisés... Autrement dit, si vous êtes du genre à vous défoncer, c'est peut-être justement qu'intérieurement, vous êtes rigide du cul, tellement que vous en avez besoin pour imaginer un ailleurs possible et échapper à cette réalité merdique: l'analyse règne en maître sur votre instinct, sur votre moi intérieur, vous savez, celui qu'est tout petit, si petit qu'il ne peut que vous chuchoter des trucs à l'oreille. Et que même s'il criait, ben ça serait pas plus fort...



la vérité vraie des Témoins de Jéhovah

J306 /// M.23 juil.

Y'en a marre !!! Ça fait plusieurs fois qu'ils s'introduisent chez moi. Dans ma boîte aux lettres, et par ce biais essayent aussi de s'introduire en moi... Et pourtant c'est bien écrit sur ma boîte aux lettres: PAS de publicité ! Mais cette petite bande d'enfoirés ne veut rien y entendre, et, comme par miracle, "je reçoit ma petite "invitation", telle une petite pute libidineuse et aguicheuse promettant... "La vérité". Rien que ça ! La vérité absolue, la seule, la vraie, celle qui ne ment pas, qui est cachée et détenue par eux seuls, bravant jusque notre respect à ne pas vouloir de leur pub de merde, j'ai nommé: les TJ ! Enfin je veux dire les Témoins de Jéhovah ! Mais ça, bien sûr, faut ouvrir le dépliant pour le savoir, les perfides ! Et là, entre des images mielleuse sur un fond mielleux également, un blabla sur dieu et sa parole comme quoi elle serait vérité, qu'on peut lui faire confiance etc... Et si c'était vrai ? Et si on pouvait faire confiance en la parole de dieu ? Non parce que sans déc., si je l'avais devant moi et qu'après son numéro avec la multiplication des petits pains ou du changement de l'eau en vain... oups, en vin j'veux dire, ben à la limite, s'il me disait "dieu est amour", et qu'il semble honnête, et qu'il ne dise pas ça avec un regard de psychopathe en matant un enfant, bon, à la limite, pourquoi pas, hein ? Mais de là à boire les paroles de ceux qui relaient aveuglement la bible, on sait bien où ça mène ce genre de connerie, hein,



aux extrêmes du genre toutes les autres religions sont de la merde, sauf la nôtre, hein... hum, ça fait un peu "toutes des putes, sauf maman", non ? Sans parler des dérives totalement débiles de laisser quelqu'un crever alors qu'une perfusion pourrait le sauver, enfin, rallonger un peu son séjour sur terre. Enfin bref, si jamais on veut, on peut se faire envoyer la brochure "de bonne nouvelles de la part de dieu", et c'est bien ce que je disais ci-dessus: les gars, ils se croient vraiment les messagers de dieu, investis d'une action divine de convertir tous les non-TJ en TJ. Pour moi les TJ sont faibles, ou ont eu leur moment de faiblesse psychologique qui a pu permettre à leur recruteurs de les alpaguer. Ça se fait parfois aussi quand ils sont gosses (et donc faibles psychologiquement), par les parents à 200% TJ. Et bien sûr, tout ce petit monde ne se mélange pas, et c'est rigolo de voir qu'ils ont leur propre "meetic" pour flirter et se marier entre eux, non passk'il faut pas introduire le loup dans la bergerie, comprenez ? Enfin bref, je pourrais en écrire des pages, mais pas tant que ça non plus puisque je n'aime pas parler de quelque chose que je ne connais pas. Mais disons que je connais suffisamment pour avoir écrit ces quelques lignes... Bon, allez, c'est pas tout ça, mais j'ai des prospectus à brûler moi...



REMEDACT
J. 307

TIP

TIP

WAVE METER

Le webdesign responsive: entre préhistoire et science

J307 /// N.24 juil.

Et merde. Encore une fois, on n'arrête pas le progrès: c'est lui, ce petit salopiot qui nous arrête. Je suis en train de mettre en place un thème pour un site internet "responsive". C'est le nouveau truc du moment. Un webdesigner se doit maintenant d'être responsive. Non pas qu'il doive répondre à la demande, mais il doit répondre à tous ces putains de formats des divers et (trop) variés robots sur lesquels on a maintenant l'habitude de "surfer" sur le web. Entre les ipad et les smart-phones de toutes les tailles, ça devient de plus en plus un casse-tête chinois pour mettre un thème en place, qui soit adaptatif et réussisse à faire le grand écart entre un écran de merde sur smart-phone et un gros écran wide HD, sans parler des retina de la pomme vérolée (qui ne sait plus quoi inventer soit dit en passant). Alors nous aussi, designer du web, devons nous adapter et faire des grand-écarts tout en se contorsionnant pour que le site s'affiche aussi bien sous toutes les plate-formes existantes, dont le monstrueux, machiavélique et toujours aussi redoutablement préhistorique, j'ai nommé: internet explorer...



09/30

Le génie des Pyrénées

J308 /// J.25 juil.

Ce soir les artistes s'exposent, ou pas tout à fait, en fait. En effet, il vont aussi exposer leurs techniques et leur maîtrise du pinceau pour l'événement "De Montmartre à Oloron", des artistes peintres peignent en direct, place de la Résistance (non pas que les artistes soient des résistants, hein, mais encore que...) à Oloron donc, pour ceux qui suivent. De mon côté, je vais me démarquer en ne peignant pas vraiment, puisque je ferai de la linogravure. Et comme d'habitude, je profite de cet événement pour mettre en place des projets de dessins, notamment faire des cartes postales d'Oloron, mais d'un genre nouveau, à la fois historiques et modernes, en même temps qu'humoristiques, voire fantasmagoriques. C'est ainsi que je suis allé faire des photos et m'imprimer hier vers 21 h, puis vers 23 h du "Génie des Pyrénées", de Mark Brusse, sorte de glouton ayant avalé un gros galet ou l'inverse. Bref. J'ai fait la plaque cette nuit. Si tout va bien une autre viendra dans l'après midi, dont je parlerai peut-être dans le billet de demain. Bref. Ce dont je voulais parler en fait, c'est l'atmosphère d'Oloron un soir d'été, au milieu de la vieille pierre. Et c'est là que des sentiments parfois paradoxaux se mélangent: à la fois j'ai l'impression de vraiment faire partie d'Oloron depuis que j'ai pris un appartement, et d'un autre côté, Oloron reste inconnue et troublante, comme une sorte de souvenir mélancolique de vacances de quand j'étais gosse, et qu'on visitait Collioure ou d'autre patelins. Bref, une odeur de vieille pierre chauffée au soleil, mais dans un environnement super vert, peut-être les cigales en moins, mais néanmoins un arrière goût de Marcel Pagnol...



06/30.

l'avaleur d'hommes

J309 /// V.26 juil.

Suite du génie des Pyrénées, et suite de la Lino Live , linogravure en directe pour la soirée "De Montmartre à Oloron", j'ai eu le temps de graver une autre A5 avant le live, représentant un pêcheur. Oui enfin à moitié en fait... Déjà, c'est pas le genre de pêcheur que vous pensez, sauf si vous êtes du genre rédemption, victime, pitié et jésus etc... Bon OK, je vous ai enduit volontairement d'erreur toute collante, et c'est vrai que j'aurais dû parler directement de pêcheur. Mais n'empêche, même avec cette distinction, ce n'est qu'à moitié un pêcheur que j'ai représenté, vu que l'autre moitié est engloutie, dans la gueule d'un lion. Il s'agit pour les connaisseurs d'une des statuettes du portail de la cathédrale Sainte Marie d'Oloron Sainte Marie (également). On dirait bien qu'à cette époque, il faisait pas bon de prêcher, euh... de pêcher les péchés, et que ça amenait souvent à un grand trou noir, aussi bien visuel que mental, genre oublié stomacal. Wikipédia, reprenant l'image de cette statue, cite le verset 22 du Psaume 22: "Sauve-moi de la gueule du lion". Représentant plus souvent le roi des animaux, et donc associé à la royauté médiévale, le lion tient ici une place plus terrifiante d'avaleur d'hommes... oui enfin encore une fois pas n'importe quel homme, hein, des pêcheurs de poisson, euh, de péchés j'veux dire, hein, donc des âmes pitoyables qu'on va quand même pas pleurer non plus, faut pas déconner...

L'ESPACE DÉCROISSANT

ON RÊVE SOUVENT DE
GRANDS ESPACES...



ALORS QU'EN RÉALITÉ, ON EST
LÀ : CONFINÉS COMME DES CONS
DANS UN 30m²...

PARFOIS MOINS, PARFOIS PLUS...



PAS ÉTONNANT QU'ON SOIT STRESSÉS
COMME DES ANCHOIS SANS CHOIX.



EN TOUS LES CAS SOUVENT
ENTASSÉS COMME DES SARDINES
LES UNS SUR LES AUTRES...

ET QUAND ON VEUT S'EN ÉCHAPPER,
C'EST SOUVENT POUR SE METTRE
DANS UN ESPACE ENCORE
PLUS PETIT : LA BAGNOLE,



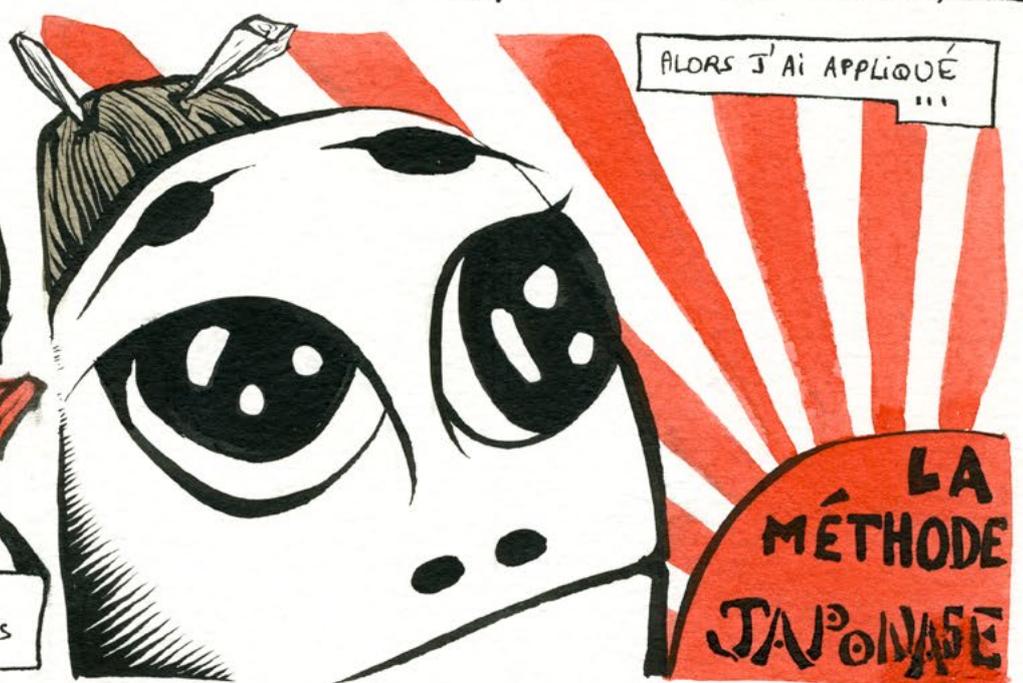
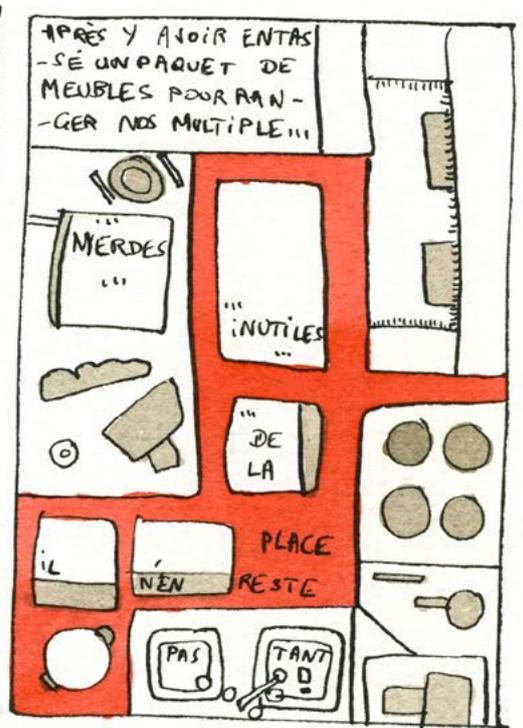
MOLLUSQUE QUI SE LIMACE DEVANT
NOUS...



APRÈS ÇA ON S'ÉTONNE
D'ENGUELER COMME DU POISSON
POURRI CE CONNARD DE



MAIS MÊME SI ON A LE GRAND LUXE D'HABITER DANS UN APPARTEMENT VOIR 200 m², C'EST JAMAIS ASSEZ, POISQUE LA NATURE, ET ENCORE PLUS L'HUMAIN

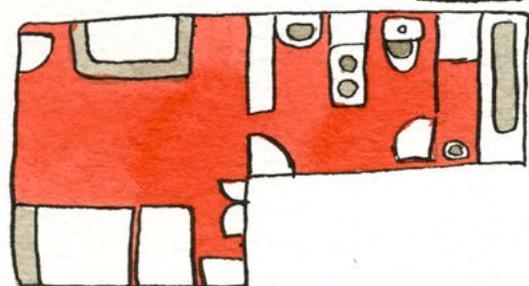


1 NE PAS AVOIR TROP DE PLACE À DISPOSITION

ÇA TOMBE BIEN

JE VIS DANS UN

22 m²

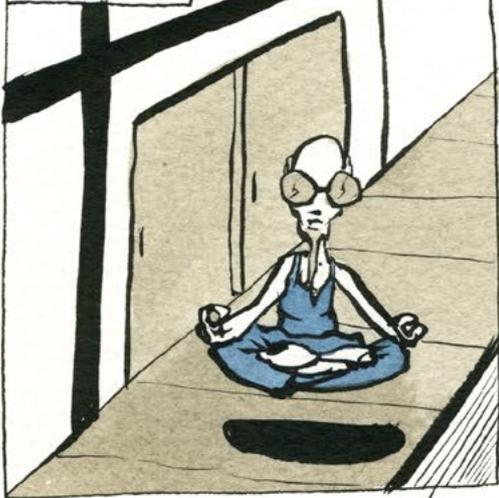


ET TRAVAILLE DANS un 15 m²

AU JAPON, Y'A PAS D'PLACE ET ILS SE SONT ADAPTÉS



NOIR TROP DE PLACE EST ILLUSOIRE, SAUF SI L'ON A UNE BONNE DISCIPLINE DE BASE, QU'ON N'ENTASSE PAS ET QU'ON N'A PAS DE VIDE PHYSIQUE OU EMOTIONNEL A COMBLER.



NE PAS AVOIR LA FOLIE DES GRANDEURS, NI L'ACHAT COMPULSIF (LA FIERRE ACHETEUSE)

2 VIERER TOUT CE QUI EST INUTILE

VASTE Programme

TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ PAS...

PORTÉ

REGARDÉ & ÉCOUTÉ



UTILISÉ...

... DEPUIS PLUS D'UN AN ET DEMI SEMBLE INUTILE ET DONC ENORMEMENT



VÉRIFIEZ PAR VOUS-MÊME! NOTAMMENT LES FRINGUES, VAISSELLE, LIVRES ...

DIRECTION DONC

Emmaüs



DÉCHÈTERIE 2kms

MÉDIATHÈQUE DES GAVES

3 RANGER BEN OUI

COMME ON A VIERÉ PLEIN DE TRUCS, ON PEUT RANGER

LE RESTE MAIS PAS QUE

IL S'AGIT AUSSI DE CON-

-CENTRER LES CHOSES

PUISQU'IL Y EN A MOINS

POUR AUTANT DE MEUBLES OU D'ESPACE

UNE CHOSE

UNE PLACE

ON LES RETROUVE PLUS FACILEMENT

ON N'HESITE MOINS A SAVOIR SI ON VA

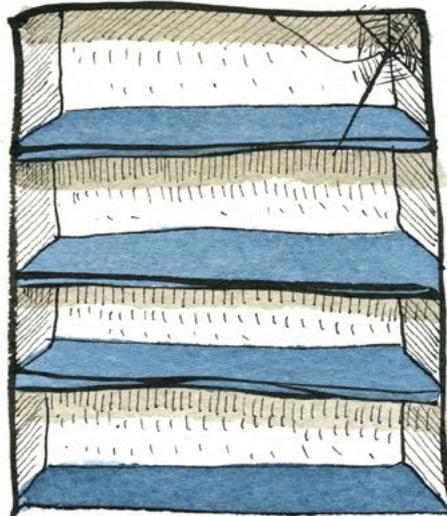
LA METTRE CETTE DUPE OU UNE DES 274 autres

4 VIERER TOUT CE QUI EST INUTILE...



AH BEN NON MAIS SA, ON L'A DÉJÀ FAIT!?

NON?



OUI MAIS! Y'A DES MEUBLES QUI SONT VIDES OU PRESQUE. ALORS REBELOTTE EMMAU ETC.

5 DESCENDRE D'UN ÉTAGE ...

TYPIQUEMENT JAPONAIS



AVOIR DES TATAMIS ET MANGER "PAR TERRE" ...

3

ÇA PERMET DE GAGNER EN HAUTEUR DE PLAFOND

RELATIF CERTES, MAIS ÇA JOUE PARFOIS ÉNORMÉMENT.

SI EN PLUS LE LIT DEVIENT SOL UNE FOIS QU'ON A RANGÉ LE FUTON, ON GAGNE



VOUS NE FAITES PLUS DE VÉLOS ET VOUS EN AVEZ TROIS ?



POURQUOI NE PAS EN FAIRE PROFITER LES AUTRES ?

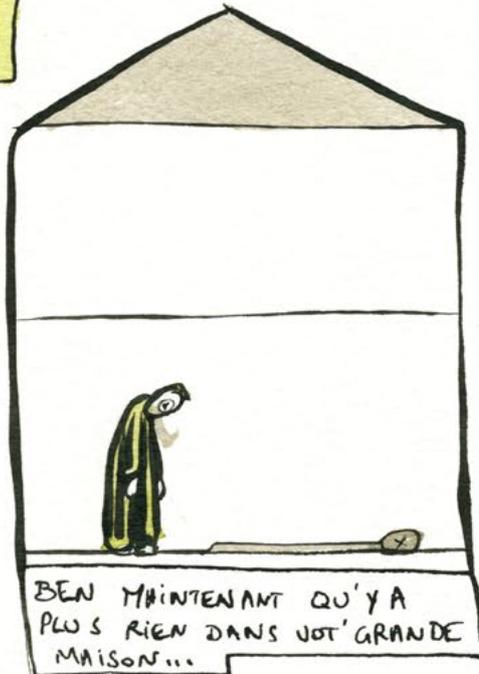


IDEM POUR TOUTES LES AUTRES CHOSES, NOTAMENT LA VAISSELLE ...



ETC.

7 VIRER TOUT CE QUI EST INUTILE



AURAI-JE DIS UN GROS MOT ? BREF LE PAROXYSMES DE CETTE HISTOIRE SERAIT AUSSI DE CHANGER DE TAF, OU DE SE METTRE À BOISSER À MI-TEMPS NON PARCE QUE



8 VIVRE LE MOMENT PRÉSENT. AVEC DES CROISSANCES





guerrier vs sorcier noir

J311 /// D.28 juil.

“Peu importe ce que tu vois; l’important est ce que tu sens” dit Don Juan à Castaneda, comme il est dit dans “La voie du guerrier” de Bernard Dubant et Michel Marguerite. Une personne normale, qualifiée de “sorcier noir”, se laisse trop souvent berner par les idées reçues et tout ce qu’on lui dit depuis qu’elle est née (notamment les mouches savantes). Au contraire, un “guerrier” est plus actif, et fait surtout appel à ses sens. Le guerrier se transforme de proie en chasseur: il n’est plus le gibier, le pigeon prêt à gober n’importe quoi. Il chasse ses propres faiblesses et ses routines, se libère de l’emprise des autres et de leurs idées etc. C’est en cela que je partage le “faire” du guerrier: il est libre, libre de tracer sa propre voie, faite de ses propres convictions, auxquelles il n’accorde pas non plus plus d’importance qu’il n’y faudrait. De plus, la raison est mise de



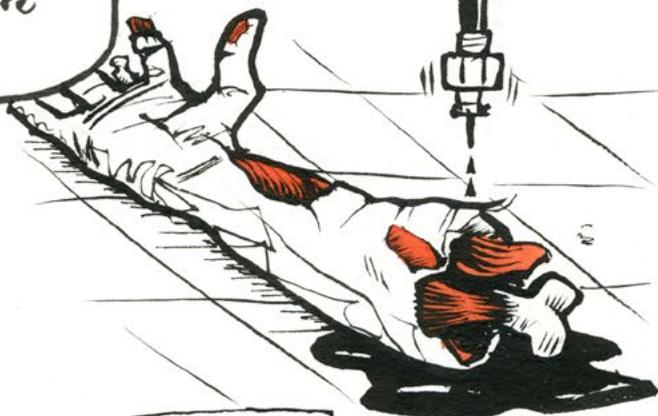
coté au profit des sens dont, contrairement à la raison apprise culturellement, socialement ou scolairement, on a hérité en naissant. Nous ne sommes ni aveugles ni sourds. Nous avons juste perdu l'habitude d'écouter nos sens, notre flair qui nous fait parfois dire "ça, je le sens pas", la petite voix qui nous différenciait jadis de tous les autres robots ou moutons des sociétés dites "modernes", ou civilisées, remplies de civils si vils... Alors ouvrons nos oreilles, écoutons nous, devenons actif, acteur et même réalisateur de nos propres vies: devenons des guerriers, des warriors !

LES ZOMBIES DONNENT LEUR JUS

I



Un bras droit
s'est libéré
ici ...



TU M'ÉTONNES !
J'VOIS PAS BIEN COMMENT
ÇA SAURAIT PU ÊTRE
AUTREMENT ...



CE ZOMBIE DE MERDE
AVAIT LE BRAS
DELIQUESCENT.

JE VOIS MÊME PAS COMMENT
ILS ESSAIENT ENCORE DE TIRER
DU JUS DE CES PAUVRES DIABLES
EN DÉCOMPOSITION SUR PIED.



MOI AU MOINS J'ÉTAIS PAS ENCORE
DANS CET ÉTAT ...



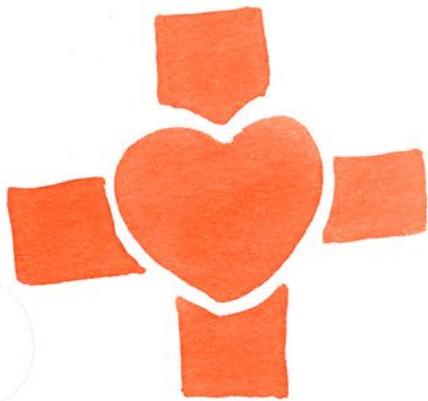
MÊME SI J'AVAIS PAS TOUTE MATÊTE...

JE POUVAIS ENCORE DONNER DU
JUS, ENFIN PAS TROP SOUVENT,
PARCE QUE C'EST UN
COUP AUSSI À
PERDRE UN
BRAS ...



EN REGARDANT LA POCHE SE
REMPÛR, JE ME DEMANDAIS CE
QU'ILS POUVAIENT BIEN EN FAIRE

ÉTAIT-CE POUR SAUVER DES VIES ?



AH AH AH ! CETTE SEULE PENSÉE ME FIT PARTIR EN FOU RIRE ...

Y'AVAIT PLUS RIEN À SAUVER !



ET C'ÉTAIT MÊME L'INVERSE ! PUISQU'EN ÉCHANGE DE CE JUS PUTRIDE NOIRÂTRE, ON NOUS FILAIT DES BOUTS PARFOIS ENCORE CHAUDS OU SANGUINOLENTS D'HUMAINS QUI ONT DÛ ÊTRE UN JOUR BIEN VIVANTS.



DES FOIS, JE ME SURPRENAIS À MATER LES INFIRMIÈRES ...

MÊME SI ELLES ÉTAIENT AUSSI DÉLABRÉES QUE NOUS, J'AVAIS UNE ESPÈCE D'ATTIRANCE, MAIS



JE NE COMPRENAIS PAS POURQUOI

ÇA ME FAISAIT QUAND MÊME QUELQUE CHOSE QUAND ELLE ME CHOPPAIT LE BRAC OU LA JAMBE ...



AVANT D'INCISER DANS LE MUSCLE



ENFIN, CE QU'IL RESTAIT DE MUSCLE



JE NE SAIS PAS ...

C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE TOUT SIMPLEMENT

LE CONTACT

D'UN AUTRE ZOMBIE.

HABITUELLEMENT ON NE SE

TOUCHAIT

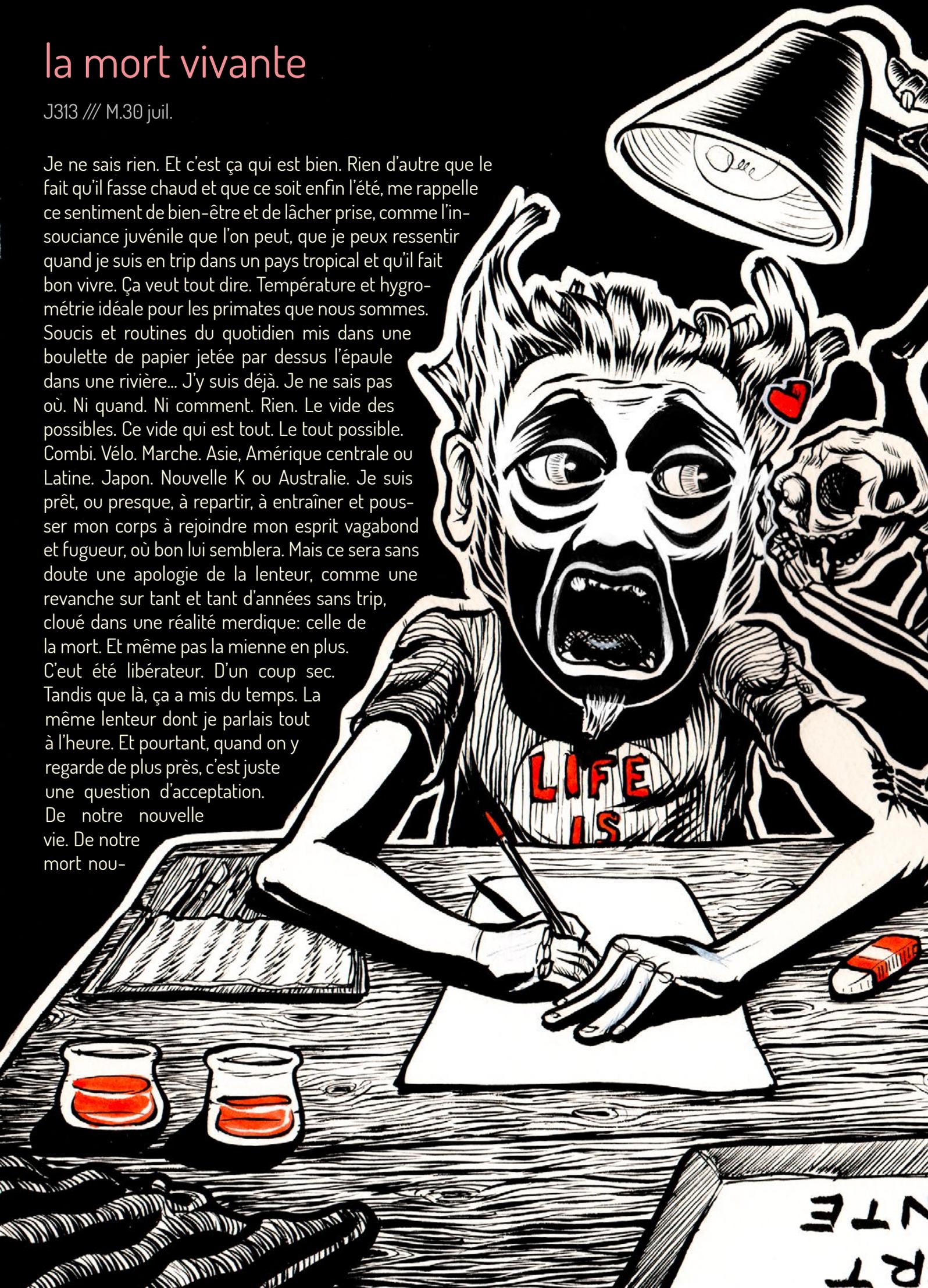
PAS

FIN

la mort vivante

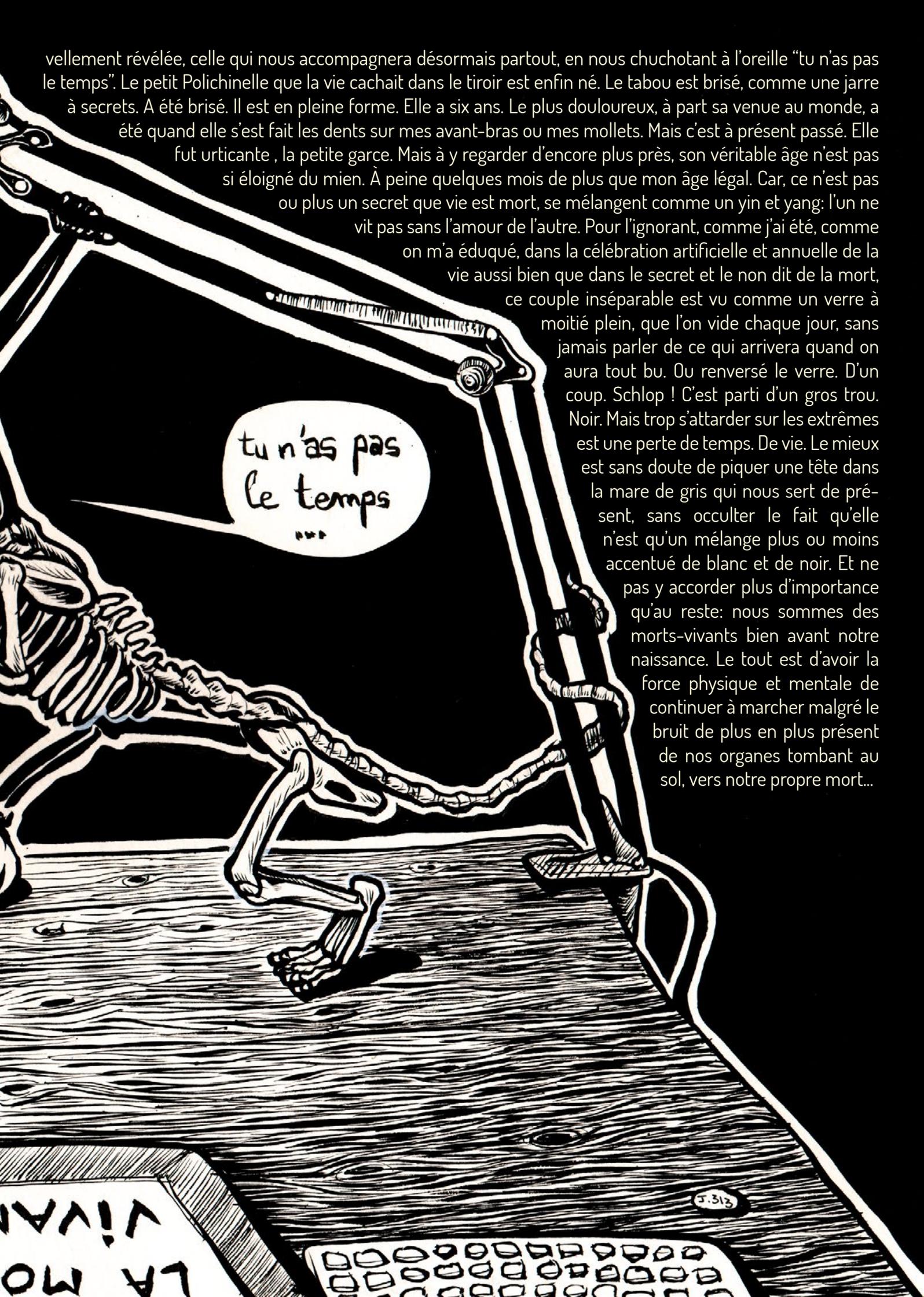
J313 /// M.30 juil.

Je ne sais rien. Et c'est ça qui est bien. Rien d'autre que le fait qu'il fasse chaud et que ce soit enfin l'été, me rappelle ce sentiment de bien-être et de lâcher prise, comme l'insouciance juvénile que l'on peut, que je peux ressentir quand je suis en trip dans un pays tropical et qu'il fait bon vivre. Ça veut tout dire. Température et hygrométrie idéale pour les primates que nous sommes. Soucis et routines du quotidien mis dans une boulette de papier jetée par dessus l'épaule dans une rivière... J'y suis déjà. Je ne sais pas où. Ni quand. Ni comment. Rien. Le vide des possibles. Ce vide qui est tout. Le tout possible. Combi. Vélo. Marche. Asie, Amérique centrale ou Latine. Japon. Nouvelle K ou Australie. Je suis prêt, ou presque, à repartir, à entraîner et pousser mon corps à rejoindre mon esprit vagabond et fugueur, où bon lui semblera. Mais ce sera sans doute une apologie de la lenteur, comme une revanche sur tant et tant d'années sans trip, cloué dans une réalité merdique: celle de la mort. Et même pas la mienne en plus. C'eut été libérateur. D'un coup sec. Tandis que là, ça a mis du temps. La même lenteur dont je parlais tout à l'heure. Et pourtant, quand on y regarde de plus près, c'est juste une question d'acceptation. De notre nouvelle vie. De notre mort nou-



vement révélée, celle qui nous accompagnera désormais partout, en nous chuchotant à l'oreille "tu n'as pas le temps". Le petit Polichinelle que la vie cachait dans le tiroir est enfin né. Le tabou est brisé, comme une jarre à secrets. A été brisé. Il est en pleine forme. Elle a six ans. Le plus douloureux, à part sa venue au monde, a été quand elle s'est fait les dents sur mes avant-bras ou mes mollets. Mais c'est à présent passé. Elle fut urticante, la petite garce. Mais à y regarder d'encore plus près, son véritable âge n'est pas si éloigné du mien. À peine quelques mois de plus que mon âge légal. Car, ce n'est pas ou plus un secret que vie est mort, se mélangent comme un yin et yang: l'un ne vit pas sans l'amour de l'autre. Pour l'ignorant, comme j'ai été, comme on m'a éduqué, dans la célébration artificielle et annuelle de la vie aussi bien que dans le secret et le non dit de la mort,

ce couple inséparable est vu comme un verre à moitié plein, que l'on vide chaque jour, sans jamais parler de ce qui arrivera quand on aura tout bu. Ou renversé le verre. D'un coup. Schlop ! C'est parti d'un gros trou. Noir. Mais trop s'attarder sur les extrêmes est une perte de temps. De vie. Le mieux est sans doute de piquer une tête dans la mare de gris qui nous sert de présent, sans occulter le fait qu'elle n'est qu'un mélange plus ou moins accentué de blanc et de noir. Et ne pas y accorder plus d'importance qu'au reste: nous sommes des morts-vivants bien avant notre naissance. Le tout est d'avoir la force physique et mentale de continuer à marcher malgré le bruit de plus en plus présent de nos organes tombant au sol, vers notre propre mort...



tu n'as pas
le temps

LA MORT
VIVANTE

5.312



gommer son histoire

J314 /// N.31 juil.

J'ai disparu. Ou, tout du moins une partie de moi. Disparue. Envolée. Partie en fumée. Comme le préconise les auteurs de "La voie du guerrier", j'ai fait disparaître une partie de mon historique personnelle. Et dans le même temps une partie de mon passé. Ah. Mon cher passé. Celui qui existe encore à travers mes souvenirs, certes, mais aussi à travers mes papiers administratifs ceux-là mêmes qui sont si chers à la France et à son administration sclérosante. Tellement qu'on a fini par en prendre l'habitude. Alors on garde tout. Peu importe si les papiers parlent de quelque chose que l'on n'a même plus, genre facture d'appareil photo déjà revendu ou autres comptes bancaires disparus eux aussi depuis belle lurette. Bref, toute cette paperasse inutile est partie en fumée dans ma cuisinière à bois. Je me sens plus léger. Si léger que je me demande même si je vais poursuivre l'écriture de mon historique personnelle à travers Sasabudi, à travers le blog, le site internet, et, le pire du pire, parfois comble de l'inutile: Facebook. Et je suis... Ben qu'est-ce qu'il y a ? Vous en faites des têtes ? ? Ça vous dirait pas d'avoir plus de temps libre, d'être davantage disponible pour le présent, de ne plus surcharger d'importance vos petits actes quotidiens en les notant à droite et à gauche ? Certes, dire ou écrire les choses peut parfois avoir l'effet bénéfique d'un antidépresseur, ou plutôt d'une auto psychanalyse, délivrant du même coup de ce même passé. Mais bon, c'est comme pour tout, il faut un juste milieu, bien éloigné de chaque extrême. Lâcher prise sur le passé et ses paperasses à n'en plus finir, se débattant au milieu des flammes en laissant échapper, bouche bée, un cri silencieux, sans nul doute insultant pour le présent ou pour le futur...



“ KEEP COOL... ”

J.315

REMEDACT.com

l'été était

J315 /// J. 1^{er} août

Nom de dieu. C'est la loose. La grosse loose: y'a déjà la moitié de l'été qu'est passée. Disparue. Comme happée par une foule en délire en manque de chaleurs, et pas celles d'une chatte, visiblement. L'été, donc, celui qu'on n'attendait plus, s'est finalement pointé avec quelques jours, voire quelques semaines de retard, tout rouge genre "mais euh c'est pas ma faute", puis il est passé directement et sans transition à tout blanc quand il a vu le nombre de personnes qui allaient essayer d'en avoir un bout. Un bout de lui. Pas étonnant, du coup, qu'il soit déjà à moitié passé. Non pas qu'il ne soit pas présent car il est bel et bien là. Mais bon, un peu rapide la gars. Mal briefé sans aucun doute. Bref, on aurait presque pris l'habitude de lui, de sa présence, de sa douce (et parfois forte) chaleur, de son rire illuminant, de son éclatant regard. Mais voilà, le verre du temps est à moitié vide. Heureusement que son cousin, l'indien, est prévu (sauf problème de noyade) pour septembre...



RE
MED
ACT
23.01.2015

J.316

"LE PANDA AU BAMBOU"

le panda au bambou

J316 /// V. 2 août

Aujourd'hui, c'est body painting pour tout le monde !! Non enfin oui, presque. Tout le monde. Bref. Y'a Aurel qui débarque avec son jeune enthousiasme et qui vient souffler sur nos miasmes de vieux (mais non jeunes). Le temps d'un trop court time-lapse et quelques pauses cat plus tard, des pandas ont poussé à droite et à gauche, débordant des décolletés sans pour autant être nombrilistes, les pandas sont joyeux et colorés d'enthousiasme; et visiblement hétéros: ils ne draguent que les filles, et pas les plus moches. Saloperie, de pandas, encore un coup bas des chinois, à n'en pas douter, pour nous détrôner, et rafler la mise toute chaude. Heureusement qu'on les loue pas à la Chine, sinon ce serait direct des centaines de milliers d'euros dans les fesses... Et en parlant de fesses, vous l'aurez aussi dans le baba si vous ne venez pas voir les pandas en totale liberté chez Armixt, avant le 30 sept. Et n'ayez pas peur, on leur file leur ration de bambou, ils vont pas vous manger... enfin sauf si vous sentez le bambou...



- FLAK : ART ATTACK -

J.317

flak: art attacks

J317 /// S.3 août

Et c'est après une nuit de non folie de trois heures que je file exposer à la FLAK d'Anglet, la Foire Locale des Arts Kontempouriens, pied de nez à la FIAC de Paris. De diou. Je viens de voir qu'elle est plus vieille que moi, la FIAC, contrairement à la FLAK qui grandi tranquillement du haut de ses 2 ans. En tous les cas, je trouve ça excellent d'être posé là au milieu des arbres, ce qui permet de se ressourcer entre deux visites. L'art humain côtoie donc l'art végétal pour un week-end. Mes skates se posent comme des cigales sur les arbres, comme si de rien n'était, tandis que je m'étale tel un mollusque sur l'humus des feuilles mortes, crachant mon art à qui rentrerait dans ma bulle de sécurité. Certaines proies, constatant avec effroi que l'art est contagieux n'osent approcher, et restent hors de portée de mes tentacules... Qu'à cela ne tienne: il me faudra courageusement sortir de ma grotte et contaminer ces irréductibles crustacés du Crétacé. C'est assez... Mais, chut... un crabe s'approche...

L'ART JUVENESCE

I



ON GRIBOUILLE DE PLUS EN PLUS. PAS TOUS. MAIS J'EN CROISE DE PLUS EN PLUS SOUVENT



AUJOURD'HUI, ALORS QUE N'IMPORTE QUI EST UN PHOTOGRAPHE EN PUISSANCE ARMÉ DE SON TÉLÉPHONE PORTABLE

ON EST AUSSI TOUS DES ARTISTES EN PUISSANCE



PLUS BESOIN D'AVOIR UNE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DE L'ART

PAS BESOIN DE PRENDRE DES COURS : GRIBOUILLER C'EST GAGNER !



BIEN SÛR, DERRIÈRE LA PROVOCATION DE CES MOTS IL Y A LA VÉRITÉ ! LA VRAIE !!



À LA FOIS PLUS D'ARTISTES DESSINENT COMME DES GOSSES, ET À LA FOIS LE PUBLIC AIME ÇA !

MAIS DESSINER COMME UN GOSSE, C'EST PAS SI FACILE !! IL FAUT FAIRE DU SIMPLE AVEC DU COMPLIQUÉ



ALORS AUSSI BIEN, FAIRE DU COMPLIQUÉ AVEC DU SIMPLE EST SIMPLE ...



MAIS FAIRE DU SIMPLE AVEC DU COMPLIQUÉ, ÇA SE COMPLI-QUE... VOUS ME SUIVEZ ?



RIEN DE PLUS FACILE, FINALEMENT QUE DE COPIER BÊTEMENT LA RÉALITÉ, TRAIT POUR TRAIT ...

ET PUIS, FAIRE APPEL À SON ÂME DE GÈNE POUR DESSINER PARCEIL, C'EST PAS DONNÉ AU PREMIER VENU !



MAIS QUAND IL S'AGIT DE SIMPLIFIER LES TRAITs, LE STYLE, LA VIE, LES OBJETS ETC, ÇA DEVIENT DUR !



MOINS IL Y A DE TRAITs, PLUS ILS DOIVENT ÊTRE, AU BON SENS, TOUT EN ÉTANT INDISPENSABLES MAIS PAS SUPERFLUS !



J'ÉSAAPPRENDRE LES RÈGLES DE LA PERSPECTIVE ET TOMBER DANS L'ART NAÏF, MAIS PAS QUE !!!



SANS RIEN JOUER DE L'ABSURDE, DE L'IMPROBABLE, DE L'IMPOSSIBLE, DU RÊVE EN QUELQUE SORTE !



ET C'EST ÇA DONT ON A ENVIE : RETOMBER DANS CETTE INSOUCIANCE, SE PLONGER DANS UN TABLEAU COMME ON SE PLONGEAIT DANS LA FONTAINE DE JEUNESSE



OUBLIER SES SOUCIS ET RETOMBER EN ENFANCE, LOIN DE CE MONDE D'ADULTE ÉTRANGÉ OÙ TOUT LE MONDE SE FAIT MIER AVEC SA TÊTE D'AGRI



PARCE QUE LA MAJORITÉ DES ADULTES EST COMME ÇA : AIGRI, COMME SI C'ÉTAIT NÉCESSAIRE POUR DEVENIR ADULTE, FAIRE UNE GUEULE DE STRESSÉ GINCE DU CUL---



ET QUI RIGOLE PAS, AVEC DES GROS YEUX ANXIEUX



UN PEU COMME UNE GUEULE DE SOURIS QUI SE FERAIT COURSER PAR UN HIBOU ...



ET PAS UNE GUEULE DE MICKEY, OU ALORS AVEC

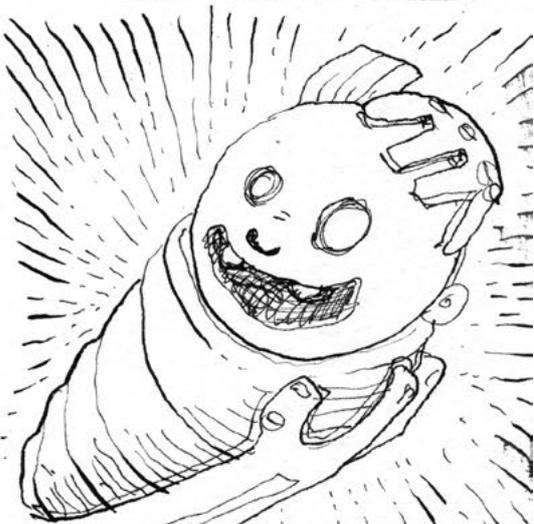
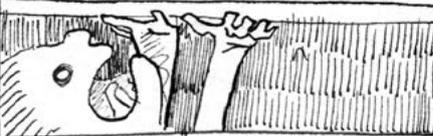


PATHÉTIQUE MASQUÉ LA TRONÇONNEUSE À LA MAIN...



NON PARCE QUE C'EST PEUT-ÊTRE BIEN DE ÇA QU'IL S'AGIT EN PLUS DE PERDRE SA VIE À LA GAGNER DANS UN BOULOT CHIANT ...

L'ADULTE SAIT QU'IL VA MOU-RIR, OU PLUS EXACTEMENT QUE PLUS IL FAIT AMI-AMI AVEC LA MORT, PLUS IL TUE LE GOSSE QU'IL ÉTAIT



A MOINS DE REPIQUER UNE TÊTE DANS CET UNIVERS, À TRAVERS L'ART, OUSEZ PROPES GOSSES...

REMEDIACT

J.318

24.01.2015

FIN

LA MORTRAQUE

(I)



Bon ben je suis à fond en retard pour ce billet. Il est 15h04 du 26 janvier 2015. C'est le billet du 5 Aout 2013.



putain mais vous suivez pas l'actu. ou quoi? Vous êtes des buses?

Héin comment ça la quelle?

Non pas celle de 2013!

Ben ouais! 2015!



Bon BREF! Puisqu'il faut tout vous expliquer et que vous ping n'ont rien, ben voilà... Je viens de lire le dictionnaire SPIROU



ALORS? HEIN? Ah? Ça y est? Ça a fait TILT!?



ET CHALLIE HEBDO? Hein? Le 7 janvier 2015? 12 mots? Ça vous dit rien peut-être?



PUTAIN ENFIN!
quelle belle bande d'insultes
vous faites non de D...

Ah non mais si je peux
plus le dire ...



Vous allez finir par
me transformer en
chiève avec votre
insultes de là ...

bande de boumiqués
...

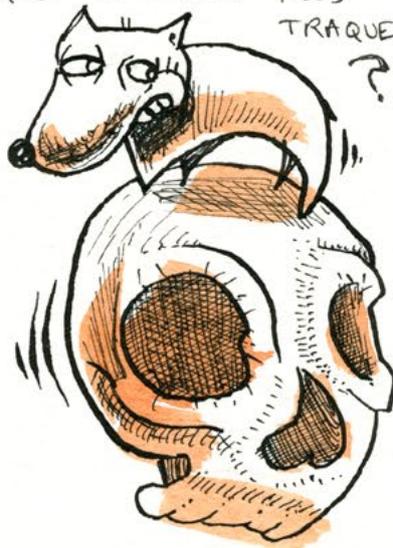


BREF mon pasque quand
même, à un moment
faut y aller ... et je suis
là pour finir malgré l'acte
mon premier enfant : SASABUDI!
et plus particulièrement ...



Et tout particulièrement,
tout en m'entraînant pour les
24HBD de demain, le billet
J.319 : LA MORT TRAQUE !

COMMENT SE SENTIR SI
IMPORTANT QUAND ON SAIT
QUE LA MORT NOUS
TRAQUE ?



Encore une phrase tirée de
Castaneda Carlos ou Don Juan,
à travers le livre "La voie
du guerrier"



Et c'est vrai
qu'on est bien
peu de choses,
hein ?

Certains grands
de ce monde (par leurs
fonctions intous ces)
l'ont appris à leurs
dépens ...



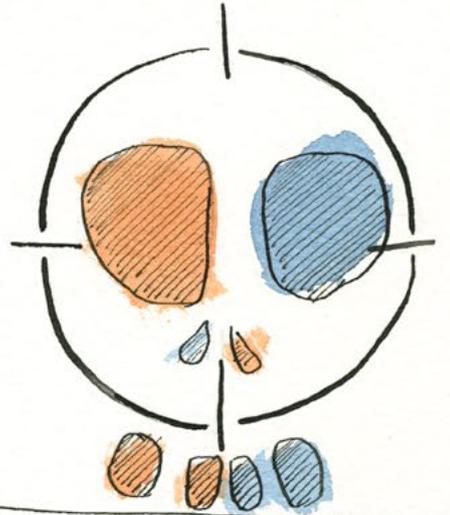
On peut très bien être le chef
d'état d'une des plus grandes
puissances mondiales, et
riogner de s'étrouffer comme
un con en s'étrouffant en
bouffant un bretzel ...



Avant même de NAÎTRE, nous sommes toutes et tous



des cibles potentielles de la mort qui, telle ...



un sniper, attend ...

juste qu'on arrête de bouger, une seconde, ou qu'on détourne notre attention, une petite seconde ...



Nous sommes tous des lapins de garennes en suspens, attendant comme des glands la balle qui nous explosera la tête ... FIN



-REMEDICT.COM -13

nous sommes tous déjà morts

J320 /// M. 6 août

Toujours à propos de Castaneda et de sa voie du guerrier, il parle de perdre sa propre importance, ce qui est facilité par le fait d'accepter sa propre mort, et de se considérer presque comme déjà mort. Ça me fait penser à une remarque de Nate Van Dyke: "nous sommes tous déjà morts", à propos de son autoportrait en zombie. Et c'est pas faux bien sûr. C'est pas Mao et Q.I, les deux mascottes de Linkult, qui diront le contraire... annonçant comme il se doit le prochain thème de Linkult: Halloween, la fête des morts... est bien vivante...

"frotter le bâton
d'encre apporte
calme & sérénité..."

RE
MED
ACT



"LE BATON D'ENCRE DE CHINE"

- 07.08.2013 -

le bâton d'encre de Chine

J321 /// N.7 août

Aujourd'hui, j'ai essayé de l'encre de Chine. Mais pas les merdes liquides qu'on peut trouver au premier coin de rue: la vraie encre de chine, celle que l'on achète en bâtonnet, et qui provient de la suie ou noir de fumée (issu de la combustion de pin en général) et de gomme laque ou colle. L'encre est le deuxième des quatre trésors du lettré, après le pinceau, et avant le papier et la pierre à encre. Il faut en effet diluer l'encre sous forme de bâtonnet en encre liquide, en la frottant dans la pierre à encre, en général en formant des ronds, à plat, dans le sens des aiguilles d'une montre. Bon. Ça c'est la théorie. Pour la pratique, ben j'ai pris ma claque: le bâton le moins cher semble bien pourri et il faut froter des heures pour avoir un truc gris (bon je vais quand même ré-essayer plus tard mais bon...). Heureusement, avec d'autres bâtons (plus cher et donc de meilleure qualité, ou plus tendre), ça va plus vite et on obtient un noir plus intense. Cela dit, et c'est pas faux, "frotter le bâton d'encre sur la pierre à encre est un rituel important qui donne à l'artiste le temps de concentrer ses pensées sur l'œuvre à peindre, et d'atteindre un certain degré de calme et de sérénité... enfin pour peu qu'on s'endorme pas. (non mais sans déconner, j'ai l'impression que cette encre traditionnelle apporte un plus, comme le vrai papier en coton par rapport au papier en bois... difficilement explicable...)

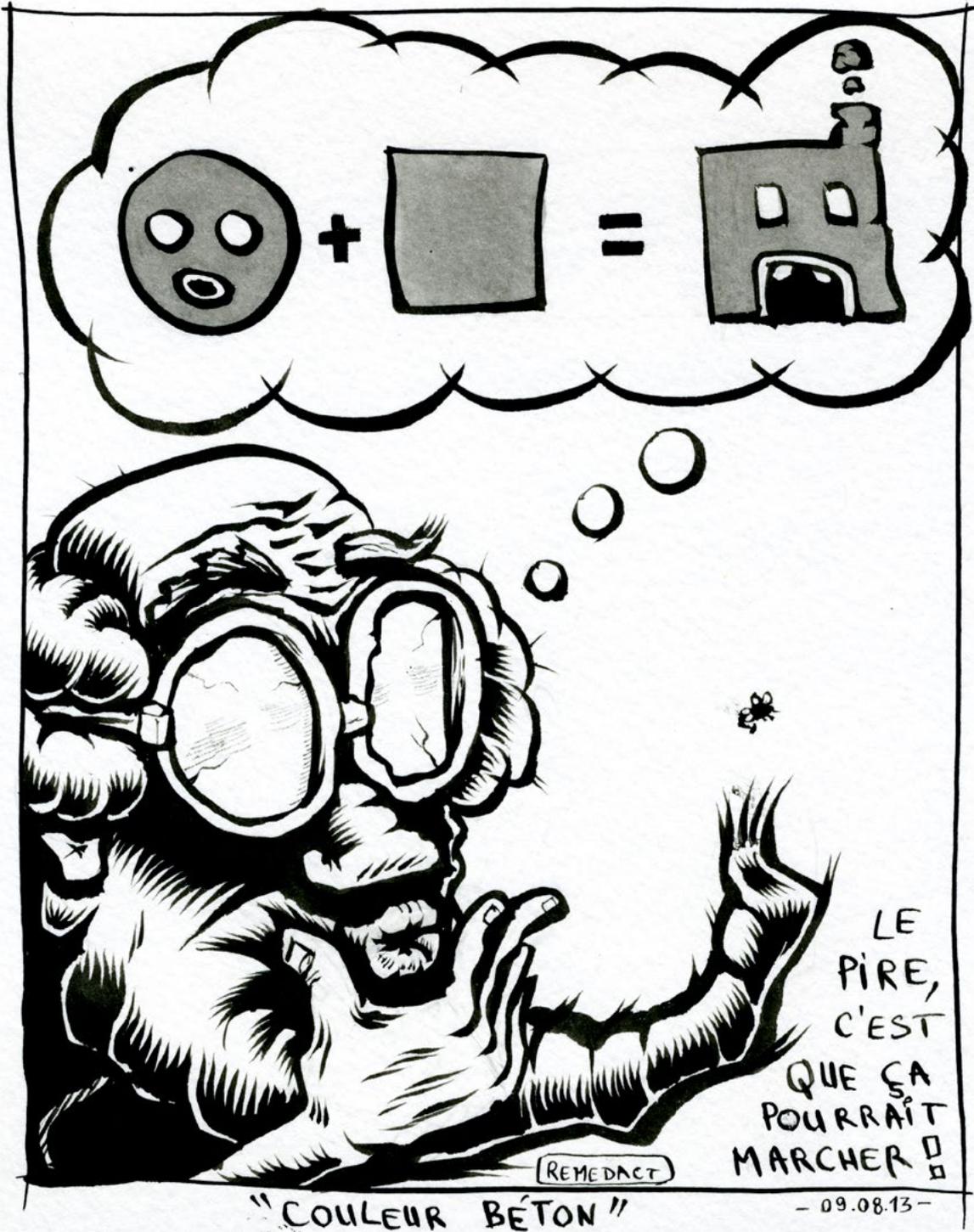


l'été chimérique

J322 /// J.8 août

Je commençais à peine à y voir clair. Mes yeux s'étaient petit à petit habitués à la fois au sel et à l'obscurité de cet océan de fraîcheur. J'ai commencé à me dire -ou à penser plus exactement- que cette douche, ce bain improvisé était pas si terrible que ça, même si je serais bien resté avec Q.I. à l'air libre, sur la board de Lili. Puis ça s'est éclairci d'un coup, surtout du au fait que deux gros yeux s'approchaient de moi, entourés de dents acérées. C'est alors que j'ai entendu les cris de Q.I., comprenant en même temps que la masse au bout du tentacule était en fait une chimère monstrueuse, aux multiples regards avides, la chimère des vacances d'été... Puis tout s'est à nouveau troublé et assombri, comme si je venais de rentrer dans un énorme trou noir...



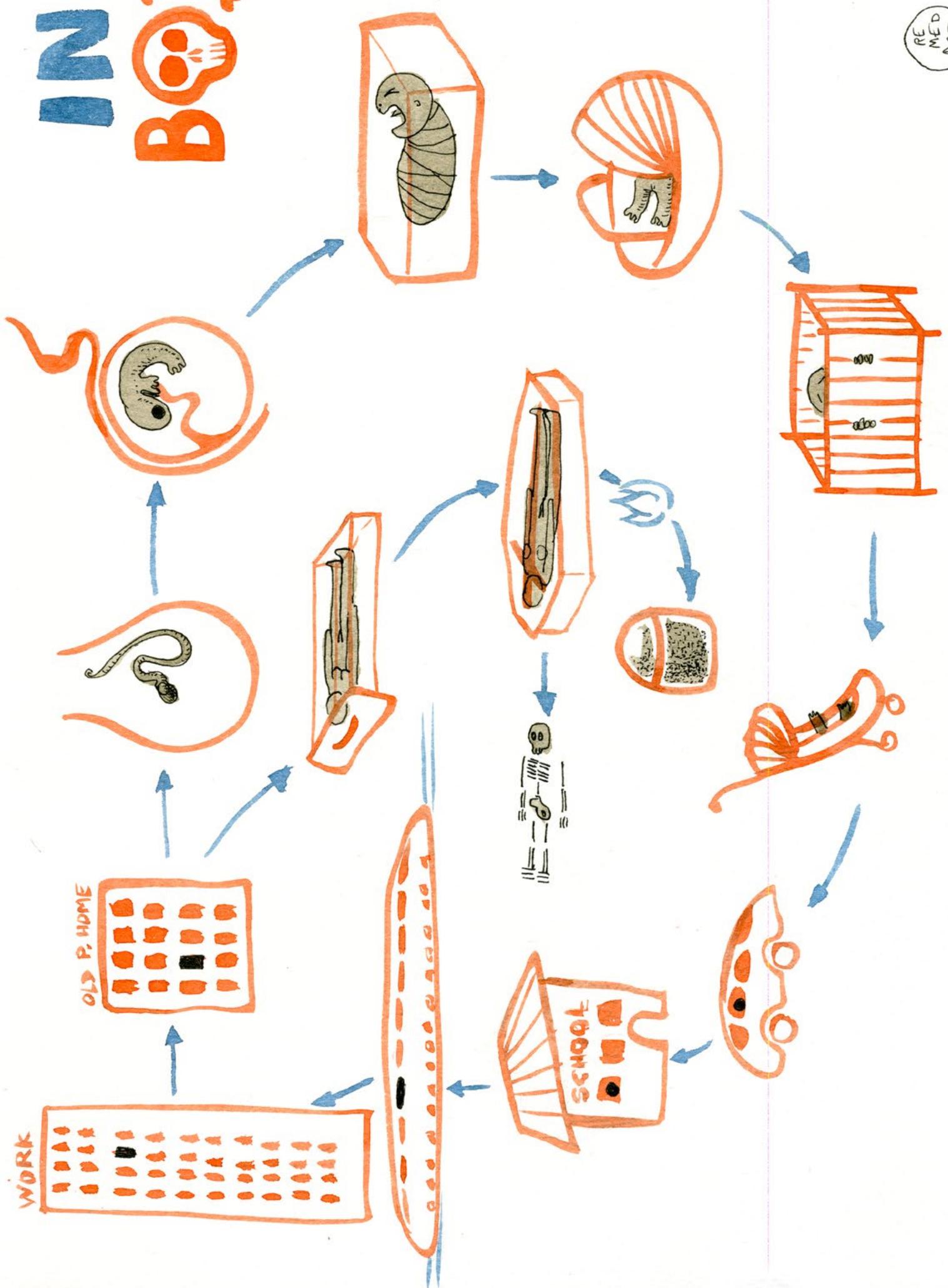


couleur béton

J323 /// V. 9 août

Je suis un peu vaseux aujourd'hui. Encore une fois le trop plein de numérique et d'absorption de mon cerveau façon "écran total", mais pas que. Bref, c'est avec un certain plaisir que je m'adonne à ma pause syndicale et que je me retrouve à lire sur un banc, entouré d'herbe. Ça fait vraiment du bien de sortir de cette (bi)coque de béton de merde et d'aller un peu vers le naturel, vers la nature. Dommage que l'humain soit parfois si mal conseillé par sa raison de merde et se prenne pour dieu au point de créer des matériaux tellement artificiels que nos logements en sont devenus irréels, de substance, de forme, de fonctionnalité. On en est arrivé à un tel point d'absurdité intelligente que les habitants même se fondent dans la masse, comme une sorte de dernier réflexe de survie concrétisé en un mimétisme mortel: on en a pris la couleur. Couleur béton. C'est comme ça qu'on naît : gris.

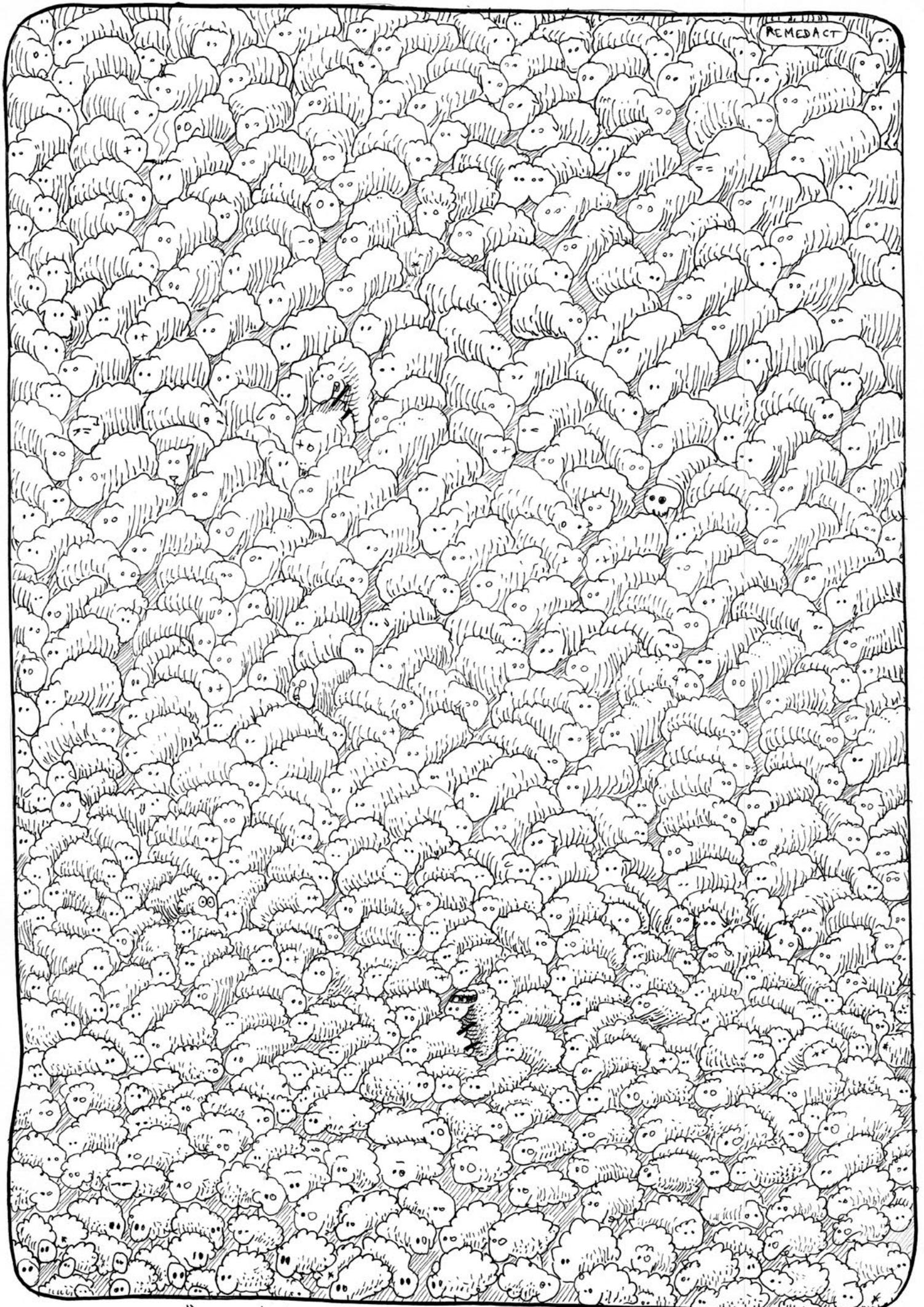
IN BOX



primate in box

J324 /// S.10 août

On est tous un peu claustro. Non ? En tous les cas, je ne pense pas que l'on soit fait pour être enfermés dans des boîtes. Je dirais plutôt que -en mettant de côté nos systèmes perceptifs de réception merdique- on est fait pour la jungle. Ben quoi ? On n'est pas des Primates ? Des putains de primates, ouais ! À la fois trop nases pour survivre dans une jungle, fut-elle de béton, et trop intelligents pour vivre sans se faire sauter la cervelle... Bref. On n'est donc pas fait pour vivre dans des boîtes, genre pièces... à vivre. Ou même maison tiens; mais il y a pire: petite pièce, et voiture. Compression de nos bulles énergétiques dans une boîte en métal, façon sardines dans les bus ou les "familiales". D'autant plus que les designers pensent de plus en plus... au paraître et de moins en moins à l'être, diminuant l'espace de l'habitable et des fenêtres, tout ça pour donner "de la gueule"... Au final, même après notre dernier souffle, en général dans une boîte appelée chambre, voiture, ou salle de réa., on finit encore dans des boîtes à la con, qui auront pour nom cette fois "tiroir de morgue", "cercueil", ou, pas vraiment mieux, "four", sans compter le pire, rester enfermé pour un bout de temps dans une "burne". euh... une urne, j'veux dire... La burne, c'est la prochaine étape...



REMEDI'ACT

la valse des pourquoi ou l'origine du tout

J325 /// D. 11 août

Ouch. J325. Reste donc "plus que" 40 jours avant J365. Autant dire une bagatelle. Nom de dieu. C'est dingue comme le temps passe vite. Surtout quand on s'occupe à vrai dire. Bref, peut-être le moment de faire un des derniers points sur cette expérience sasabudique ? Ou pas. Je crois que je vais me pencher davantage sur le pourquoi, pour une fois. J'en avais déjà parlé en fait: à l'origine, c'est un mixe entre les histoires sur les caricatures de Mohamed, et l'envie de faire une vidéo en time-lapse de ma face en laissant pousser mes poils. Mais pourquoi ? Paske je trouvais ça délirant, performant, défi personnel. Mais pourquoi ? Paske nouveau, pour moi. Mais pourquoi (MP) ? Paske (P.) pas encore fait. MP ? P. Pas eu le temps, pas pensé, nouvelles technologies... MP ? P. en vadrouille tout le temps, paske je prends pas le temps. MP ? P. je le fuis, ou j'essaie d'en profiter à fond, au max. MP ? P. comme vous, la mort me traque. MP ? P. je suis mortel. MP ? P. je suis vivant. MP ? P. qu'on m'a donné la vie sans l'avis, en même temps que la mort. MP ? P. j'imagine que c'est un acte qui aide à échapper à sa propre mort, comme si, en transmettant une partie de ses gènes, on transmettait aussi une partie de sa vie, et qu'on continuait à vivre malgré sa propre mort. MP ? P. c'est le propre de ce qui est vivant, de vouloir continuer de le rester. MP ? P. qu'on est à la fois 'égoïste en tant qu'être humain, et qu'on veut transmettre NOS gènes, et qu'on a aussi une espèce d'instinct de survie, mais de l'espèce, alors que, paradoxalement on essaie de sauver notre espèce, on la détruit avant tout, notamment en détruisant les autres espèces, par de mauvais choix de consommation et donc de production, de choix de la primauté de la raison artificiellement intelligente sur le ressenti instinctif. MP ? P. on a été élevé comme ça. MP ? P. c'est beaucoup plus simple dans un monde tournant autour de la consommation, de "guider" des moutons qui ne pensent pas ou à qui on a appris comment penser "bien". MP ? P. sinon, ce serait le chaos: la révolte des moutons qui ne servaient -avant- qu'à produire des biens de consommation inutiles, pour que d'autres moutons lobotomisés les achètent. MP ? P. sans cerveau disponible, tu crois ce qu'on te fait gober et tu fais comme les autres. MP ? P. Parce que tu n'as pas ouvert les yeux. MP ? P. tu n'as pas essayé. MP ? P. tu es fainéant. MP ? P. c'est plus simple, moins fatiguant, réconfortant. MP ? P. on suit le mouvement, on comble le vide entre le mouton noir que l'on pourrait être et les autres blancs moutons. MP ? P. ainsi on se sent plus proche et donc moins seul(e), plus intégré au groupe, à la chère société. MP ? P. le primate que nous sommes vit traditionnellement en société, c'est intégré dans ses gènes. MP ? P. dieu l'a voulu. C'est tout. MP ? P. tu commences à me casser les couilles avec tes pourquoi, alors maintenant tu vas fermer ta grande gueule et bêler comme tout le monde, sinon je crie au loup en te montrant du doigt ! Non mais...





spontanéité et création

J326 /// L.12 août

Un de ces quatre, je vais dessiner sans crayonner, sans croquis. Je ne suis pas encore prêt, mais c'est un nouveau défi. D'ailleurs, je ne sais même pas comment on fait... Ah si. On ne fait pas croquis... Et après ? Bref, c'est en voyant Mœbius ou Boulet faire ce genre de trucs qu'on se demande: merde, il sont bons parce qu'ils le font ou ils le font parce qu'ils sont bons ? De toute façon, quelque soit la réponse, ce ne peut donc pas être mauvais, enfin pas totalement en tous les cas. Je m'attends quand même à produire quelques merdes avec cette technique, et c'est peut-être finalement là que le temps de réflexion et de mise en condition lors du frottement du bâton d'encre sur la pierre à encre prends tout son sens, un peu comme un samourai qui hume le vent ou les énergies alentour, concentre et se centre avant d'effectuer un geste rapide, précis, et peut-être surtout spontané, assez peu dicté par une raison ankylosé et présentant à la fois comme des troubles musculo-squelettiques et des mouvements stéréotypés, à force d'être enfermée dans sa propre cage et de penser toujours de la même manière. C'est finalement ni plus ni moins "qu'une nouvelle prise de risque, qu'un moyen de plus de se mettre en danger afin de progresser vers une spontanéité dont je suis encore incapable, effaçant le maximum d'intermédiaire entre le processus créatif et l'œuvre créée.

S



① SAVOIR
GARDER
SON ÂME
D'ENFANT



13.08.13

japonisation

J327 /// M.13 août

Ça y est. J'ai reçu tout le matos. De quoi me transformer en véritable imprimeur d'estampes japonaises: papier, pinceaux, sceau, contreplaqué japonais... Bientôt je vais parler aussi japonais, et personne ne comprendra plus rien à mes dessins et gravures. Comme pour tout ce qui est nouveau, ça me fait un peu flipper et je tape d'ailleurs un peu ce billet pour m'aider à franchir le pas d'utiliser ce nouveau matos. Encore, les pinceaux ne me font pas trop flipper (sauf celui qui a une pointe de plus de 13 cm, je dois bien avouer...), ni le contreplaqué japonais, mais le papier, c'est vraiment quelque chose de nouveau: avant je bossais sur du 300 gr/m², et là je me retrouve avec du 38 à 50 gr/m²... Ça fait d'ailleurs bizarre de soupeser un rouleau de 25m de long aussi léger que ça... et des paquets de 100 feuilles où l'on dirait qu'il y en a 30 dedans... Mais bon. J'ai pris aussi des feuilles très peu chères pour m'entraîner... j'imagine qu'au bout de la dixième (ou de la centième), j'arriverai à faire un truc pas trop merdique... ?? non ? Bon, on verra bien.

En tous les cas, même les paquets de feuilles sont notés en japonais... De quoi en perdre son latin... J'espère que je vais pas me réveiller avec les yeux bridés. Enfin, même si j'ai rien contre, hein...





LA
TRAQUE



15.08.13



la traque

J328 /// N.14 août

Bon. J'avoue. J'en profite. J'en profite que j'ai fait 3-4 Sumi-e hier pour les passer en billet de ce jour. Et ça m'est déjà arrivé, même si c'est assez rare, de faire le dessin avant le billet sasabudique. Mais bon, les routines ne sont-elles pas meurtrières ? Mortelles ? Et d'ailleurs, comme je sais déjà où je veux en venir, pour approfondir l'histoire des routines, c'est Castaneda qui parlait de cela, ce même Castaneda (Carlos) qui parlait aussi de "traquer". Alors, certes, ça n'a pas tout à fait à voir avec la chasse que pourrait faire un chat ou un aigle, encore que. Il peut s'agir parfois de traquer juste ses propres faiblesses (et dieu sait qu'on en a tous, c'est lui qui, soit-disant, nous les a refourgué, l'enfoiré...), permettant alors parfois de passer du gibier au chasseur, du sorcier noir "basique" au guerrier... De la souris au chat tout sourire, et pas celui d'Alice un peu fol-dingue: il n'est pas impeccable et ne s'y essaie pas. Bref, la traque pourrait presque être vue finalement comme une sorte de méditation, de prise de recul sur soi afin de purifier son âme comme on pourrait essorer une vieille serpillière, lui donnant du même coup une jeunesse et une fraîcheur auxquelles elle n'espérerait plus...

LA MEDITATION
DU PANDA



13.08.13.



la méditation du panda

J329 /// J.15 août

Et pour embrayer, sans transition aucune, sur le billet d'hier, la méditation n'est pas obligée d'être un gros mot. Je m'explique. Comme chacun de nous n'est pas et naît pas mauvais, il y a une graine de Bouddha en chacun de nous: aucun de nous ne devrait se reposer sur sa situation en se victimisant ou en pensant qu'il ne peut pas changer, qu'il ou elle ne changera jamais, ne changera jamais la situation dans laquelle on se trouve. Nous pouvons tout. Dans une certaine mesure certes, mais nous pouvons. Surtout dans un pays libre comme la France. Et nous pouvons méditer, à notre niveau, sans forcément se mettre en lotus, sans forcément réussir à faire le vide, à devenir vacuité. Une méditation devrait pouvoir de faire dans le métro, pendant la pause du boulot, en jouant du didgeridoo, le soir en s'endormant, au réveil... C'est à vous de définir quand, où, et jusqu'où peut aller "votre" méditation. Puisqu'il s'agit bien là entre autre de s'approprier une technique, de s'octroyer un moment pour soi, sans jugement extérieur. Et ça peut d'ailleurs très bien finir en méditation du panda, vauté sur le ventre, en mastiquant une feuille de bambou. On médite pour soi, pas pour les autres. Même si nos méditations et l'évolution -disons, spirituelle- qui en découlera, aura une action sur les autres..





▣ LE PARAVENT S'EXPOSE ▣

J. 330

le paravent S'EXpose

J330 /// V.16 août

Comme d'habitude avant chaque expo, je suis fin speed. Mais c'est la dernière fois, puisque je mets en place un système de paravent pour accrocher un peu mes illustrations: plus de visibilité sans avoir à fouiller dans les cartons, meilleure séparation des univers et des projets, et surtout, une mise en place = un accrochage qui peut se faire en avance, genre la veille... de l'exposition. Les paravents remplacent les grilles d'exposition, et en tout j'ai six panneaux de 50 cm chacun, soit six mètres linéaires en tout (recto verso). De quoi caser un paquet de trucs. Je peux encore chopper des grilles d'expo pour mettre les skates, et voilà comment faire une installation d'expo en 5 minutes ! Enfin presque, parce que si c'est pas plat, c'est la merde. Mais-avec des cales, ça le fait pas mal, vite fait. Autre souci, s'il y a du vent. Ben oui, un paravent, quand y'a du vent, c'est pas top. C'est un coup à voir s'envoler une année d'illustration, pour peu qu'on ai oublié de lester correctement le truc. Encore heureux, j'ai pas de cadres en verre, le genre de truc qui casse et qui est bien lourd...



- REMEDACT .com - 03.02.15 -

☞ MORTELLE BIODIVERSITÉ ☞

mortelle biodiversité

J331 /// S.17 août

Au aujourd'hui, c'est expo aux Remp'Arts de Bayonne. La journée se déroule bien, on est à l'ombre sous les arbres au pied des remparts, y'a du monde et quelques contacts intéressants. Après le remballage, se pose la question : où pioncer ? Et après une journée expo (trajet, déballage + remballage), j'ai décidé d'aller me baigner, mais pas dans l'océan ! Dans une rivière ! Après quelques kil., je me retrouve au bord de l'eau, loin de tous les embouteillages et pollution de bord de mer, même si ici c'est peut-être pas mieux finalement, niveau pollution...

Au moment où je pique une tête, je me demande si des requins auraient pu remonter le fleuve depuis l'océan, et je m'imagine en Australie, scrutant le moindre mouvement à la recherche des crocodiles, évitant en même temps des moustiques gros comme des corbeaux, de ceux qui vous traversent le bras quand ils vous piquent... Ah, des fois, on est quand même bien en France...



RE
MED
ACT

fixer le prix d ' une œuvre

J332 /// D.18 août

Deuxième jour d'expo. On m'a parfois dit que je n'étais pas cher... enfin, mes "œuvres". Et c'est là que sans transition je vous annonce le sujet de ce billet: comment fixer le prix d'un tableau (ou tout autre sorte d'œuvre) ? C'est vrai que c'est parmi les plus difficiles des exercices pour un artiste. D'abord puisqu'on ne fait pas ça pour vendre, enfin pas au début, et que donc l'artiste "de base" est une merde commercialement parlant. À la limite s'il a un peu bossé en marketing... Bref. Comme on a le nez sur notre œuvre pendant toute la phase créatrice, et parfois bien avant, on ne sait même pas si l'œuvre finale est bien, et quelle tête on ferait si on la découvrait pour la première fois... Difficile donc de dire combien on pourrait mettre soi-même, pour une telle œuvre. Et pourtant, nous seul savons combien de recherche, de croquis, de temps et de matériel elle a nécessité. On devrait donc être en mesure de pouvoir donner un prix de base, suivant le taux horaire que l'on voudrait bien se donner. Mais en général l'artiste prend son temps et ne compte pas ses heures. Première erreur, et deuxième dans le même temps. La plupart de nos œuvres claqueraient autant et se vendraient aussi bien si l'on avait passé deux fois moins de temps. Voire elles se vendraient même parfois mieux, puisque comportant une certaine spontanéité et une vivacité de trait donnant parfois de la force à un tableau. Bref. A part faire des calculs d'apothicaire sur le seuil de vie (laissons cela aux gratte-papiers), comment fixer le prix ? Et peut-on fixer un prix assez bas ? Pourquoi faire ? Fixer un bas prix (sans se tirer une balle dans le pied quand même), nécessite d'être un minimum productif. En effet, si on ne fait qu'une œuvre par mois, elle aura du mal d'être vendue en dessous de 2000 euros (brut, avant toute déduction, fiscale, sociale, tva, pour rappel). En étant un minimum productif, sans forcément faire de la merde, on peut se permettre de mettre des prix assez bas, permettant à monsieur ou madame tout le monde d'acheter de l'art, de se faire plaisir sur un coup de cœur. Pour ceux qui ont du mal à être productif, il y a toujours les gravures. Pour en revenir (quand même) au seuil de vie, pour mettre des prix bas, il suffit aussi d'avoir une vie... d'artiste ! Mais pas d'artiste mégalomanie qui vit au dessus de ses moyens, hein ! Non, plutôt une vie à la Van Gogh, qui brûlerait ses toiles pour se chauffer l'hiver, comme le montrait un dessin de Dran. Donc sans péter plus haut que son cul, tout est possible, à condition quand même que votre art soit "mineur", dans le sens où il ne nécessiterait pas des matériaux de fous (or, bronze, vitrail) ou du matériel de fous (soudure...). Savoir rester simple: une feuille, un pinceau, de l'encre +/- quelques couleurs. Basta. Et sans non plus tomber dans le bas de gamme, on peut faire des trucs qui déchirent aussi sur du matos de récup (skate et autre) , et en faisant un petit peu attention, produire des œuvres qui dureront autant que des estampes japonaises. Vivre simplement pour simplement vivre...



19.08.13

— JESUS EST DANS LA MERDE —



jésus est dans la merde...

J333 /// L.19 août

Nom de dieu. Rigolez pas, c'est vraiment le cas de le dire. J'ouvre mes volets ce midi (du local, non parce que j'en vois déjà dire que je glande le matin), et là, il y a une vieille qui, je me demande pourquoi, m'aborde et me dit "regardez ce qu'il y a devant chez vous... si c'est pas malheureux, enfin c'est pas vraiment devant chez vous mais bon...". Alors là, je penche la tête par la fenêtre, m'attendant à voir une poubelle éventrée et pissant le sang ou je ne sais quoi de gênant, mais au lieu de ça, il y a juste une merde de chien. Au moins si ç'avait été une merde d'humain, j'aurais pu comprendre. Mais là... Et là elle embraie sans transition sur une carte qu'elle a reçue. Elle a l'air tellement contente que je ne sais pas si c'est du lard ou du cochon, si elle ironise sur la carte ou pas. En pointant du doigt plusieurs fois les mots "JMJ", elle m'explique que ce sont les jeunes qui la remercient de les avoir aidé à partir *. C'est là que ça fait tilt et que je me retiens de lui dire que c'est sa vie et que j'en n'ai rien à foutre, ou que, heureusement qu'ils ne sont pas partis en charpie sainte lors d'un attentat. Enfin bref, il me semble démasquer la vieille et retrouver un mécanisme bien huilé des TJ, les Témoins de Jéhovah: ils font semblant de compatir à un de vos malheurs tout en vous annonçant la mauvaise nouvelle, et embraie aussitôt sur Jésus et toutes ces conneries. Lamentable. Et de penser que "si elle t'emmerde tant que ça, cette merde, enlève-la toi-même, vieille peau!". Ça me fait penser d'ailleurs à celle que j'ai précieusement et jalousement gardé sous verre, et que j'avais trouvé un matin d'hiver, un 25 décembre pour être exacte. J'ai toujours pensé qu'il pouvait s'agir d'un cadeau laissé par le père Noël en manque de cadeaux un peu plus... occidentaux. Mais qui sait, peut-être qu'un jour, une analyse génétique doublée d'un clonage le confirmeront ??

A bon entendeur...

* au Brésil

the last shoot

J334 /// M. 20 août (double page suivante)

J'ai failli. Failli commencer ce billet sasabudique vers 15h. Et puis, j'ai hésité, tremblant, irrésistiblement attiré par mon écran d'ordinateur, son clavier, sa tablette graphique. Bref, j'ai failli. Et près de 3 heures plus tard, je commence enfin ce billet, mi-lobotome, mi-zombie, avec du jus noirâtre de cervelle en décomposition qui me coule des oreilles et des yeux, du nez, de partout. Je ne maîtrise plus rien, et surtout pas le présent. Des nano-arachnides récoltent mon jus de cerveau. J'ai froid. Froid à la tête, comme une espèce de rhum de cerveau. Mais je sais bien que c'est impossible, que je ne sentirai plus jamais rien dans ce crâne qui n'est plus qu'un fromage ramolli: entre puanteur et trous de souris biomécaniques. Internet m'a sodomisé le crâne. Trou d'entrée: les yeux. Trou de sortie: le néant. Toutes ces saloperies de-bestioles sont en train de se nourrir de mes souvenirs, de ma nevo-énergie, de mon passé. Elles n'arrêtent pas de sucer et d'aspirer, laissant bientôt une coquille vide, à la tête d'un mollusque au crâne d'œuf, dont la seule erreur aura été de se faire juste un dernier petit shoot. Juste un. Un petit dernier...

五十七





RE
MED
ACT

Mais je sais
bien que c'est
impossible... que je
ne sentirai plus jamais
rien dans ce crâne qui n'est plus qu'un
fromage rampli : entre purateur et trous de
souris bromésaniques...

29.08.15

Je ne maîtrise plus rien -
Et surtout pas le présent.
Des nano-arachnides récoltent
mon jus de cerveau...

J'ai froid...

Ce PDF est en basse résolution, adapté au téléchargement et internet, mais peu à l'impression. Pour obtenir un PDF haute résolution en vue d'édition, contactez-moi

[www . remedact . com](http://www.remedact.com)

Propriété intellectuelle

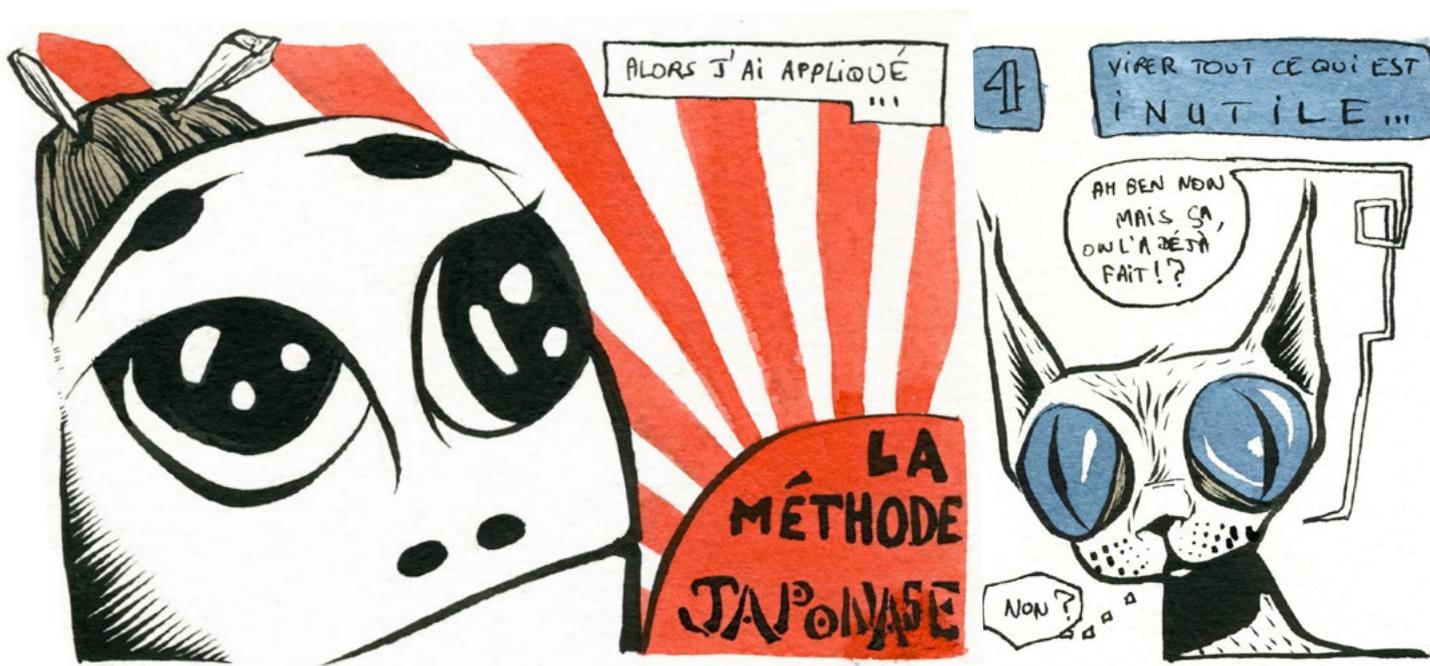
Tous les éléments, incluant notamment les illustrations, photographies, textes, logos, charte graphique... sont protégées par le droit d'auteur et constituent des œuvres au sens du Code de la Propriété Intellectuelle, conformément à la loi N° 92-597 du 1er juillet 1992. En conséquence, toute reproduction, publication, diffusion, impression ou utilisation (et notamment sur le réseau Internet), totale ou partielle, est soumise à l'autorisation écrite et préalable de l'auteur. Toute utilisation abusive est une contrefaçon. Tout transfert sur un autre support ou à une banque de données ou à des tiers et toute reprise de contenu sont interdits sans autorisation écrite préalable de l'auteur. Tout contrevenant s'expose à des sanctions pénales.

SASABUDI = ?

Sasabudi - *Same Same But Different*, c'est 365 jours de pousse de **barbe** avec, chaque jour, un **autoportrait** photo, un **texte** tapé sur une vieille machine à écrire, illustré par un **dessin** ou une **bande-dessinée**.

Le projet commence le 20 septembre 2012, au lendemain de la publication de nouvelles **caricatures de Mahomet** par **Charlie Hebdo**. La base de Sasabudi, c'est de devenir barbu en 365 jours, et d'analyser mes propres réactions et celles des autres: le regard des gens change-t-il quand on devient barbu ?

Mais Sasabudi est devenu bien plus qu'une simple histoire de pousse de barbe: c'est un moyen de travailler quotidiennement l'écriture (devenant régulièrement scénario de BD), l'illustration et l'inspiration. Les sujets abordés sont multiples: religion bien sûr, mais aussi art, écologie, ésotérisme, drogue, humanisme, sciences, société de consommation... **L'impermanence** est là: sur le papier, dans les autoportraits, dans le style des illustrations, comme une manière de se rappeler que nous sommes toujours en mouvement, physiquement et mentalement.



“
Doit-on s'inspirer de la
méthode japonaise ?
L'inutile peut-il -un jour-
se révéler utile ? ”

programme de ce n° 11 ?

- +++ de BD
- japonisation
- spontanéité
- monochrome & sépia
 - pinceau
- 2 dessins sur 3 à la bourre
 - linogravures
 - du Q...